

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

6 mois	40 fr.
3 mois	20 fr.
1 an	144 fr.
Autres départements et colonies :	
6 mois	45 fr.
3 mois	25 fr.
1 an	150 fr.

Compte chèque postal Lille 57 à Roubaix

BUREAUX
 ROUBAIX, 29-31, Grande-Rue. Tél. 301.52.
 TOURCOING, 23, rue Châtaut. Tél. 437.
 LILLE, 11, rue Faidherbe. Tél. 424.1.
 PARIS, 22, boulevard Poissonnière. Tél. Provence, 77.84.
 BRUXELLES, 106, rue de la Station. Tél. 144.

AVIS DES DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

A NOS LECTEURS

Le Journal de Roubaix, imprimé de nouveau dans ses ateliers réparés, aujourd'hui, sous sa forme habituelle. Il avait cessé sa publication en même temps que tous les autres journaux du Nord, le 10 mai dernier, tandis que la bataille des Flandres faisait rage et que l'évacuation massive de nos populations atteignait sa phase la plus aiguë. Par la suite, le Journal de Roubaix, grâce à une offre de généreuse confraternité professionnelle, a pu, sans abandonner complètement son titre, garder le contact avec ses fidèles lecteurs. Ceux-ci trouveront, dans un autre article, l'histoire de notre journal pendant ces huit derniers mois.

« Ici, nous voulons d'abord remplir un impérieux devoir.

A toutes les victimes de la guerre, aux soldats morts au champ d'honneur, aux blessés, aux prisonniers, à nos combattants héroïques, nous nous souvenons le plus ému, notre reconnaissance. Grâce à leur sacrifice, nous n'avons pas tout perdu; nous drapons de gloire notre tâche.

Notre pensée va aussi à ceux de nos concitoyens qui, dans nos villes et nos campagnes désertées, vivent les heures tragiques du mois de mai, comme à ceux qui, entraînés dans une panique générale, courent les angoisses de l'exode et les amertumes d'une triste existence de réfugiés. Combien d'habitants du Nord tombés en chemin, ou ensevelis sous les ruines ! Et combien d'autres dont l'âge et la santé n'ont pu résister aux dures épreuves de l'exil et dont les tombes jonchent, aujourd'hui, les itinéraires de France !

Il n'est pas possible que les sacrifices des uns et des autres soient inutiles. Ils ne pourraient l'être que si nous, les survivants de la tourmente, ne voulions pas comprendre la leçon qui se dégage de nos malheurs, et si nous ne savons hausser nos volontés à la hauteur de l'œuvre de redressement qui s'impose à nous.

A l'édifice de cette rénovation, le Journal de Roubaix entend apporter sa modeste pierre. Dans le cadre d'une situation nouvelle, il veut, comme par le passé, défendre les véritables intérêts de nos populations comme ceux du pays.

Pourquoi douter de la France ? A la barre du navire qui porte notre destin, un glorieux soldat, un grand chef, n'assume-t-il pas, lucide et ferme, les responsabilités suprêmes ? Un tel homme ne saurait agir que pour le bien du pays.

Nous suivons le Maréchal Pétain.

En une devise qu'il aime à répéter, le chef de l'Etat français résume bien les bases sur lesquelles il entend rebâtir la France nouvelle : Travail, Famille, Patrie.

Ces principes essentiels sont ceux de notre journal. Nous les avons toujours défendus. Valeur du tra-

LE MARÉCHAL PÉTAÏN parle aux Français

« Je me suis promis à moi-même de ne connaître en France ni partis, ni classes. Je vous invite tous à sortir de vos cadres, de vos routines, de vos préjugés, de vos rancœurs, et je vous exhorte à vous grouper en Français solides, qui veulent défendre leur terre et leur race... »



LE MARÉCHAL PÉTAÏN, chef de l'Etat français

Vichy, le 1^{er} janvier. — Le maréchal Pétain, chef de l'Etat français, a donné lecture à la radio du message suivant :

L'année 1940 a pris fin, nous nous souvenons maintenant vers l'année qui vient.

1941 sera difficile.

L'année 1941 sera difficile. Elle doit être celle du relèvement de la France : elle le sera si vous vous serrez tous autour de moi, ayant la même foi dans la patrie, la même volonté de servir.

Je me suis donné à la France, c'est-à-dire à vous tous. Nous aurons la guerre nous a entraînés une part importante de nos récoltes. Le bled nous prive d'un ravitaillement qui, avant la guerre, se chiffrait chaque année par plus de six millions de tonnes de céréales de toutes espèces et de toutes provenances.

La guerre continue ainsi que le bled. Il ne dépend pas de nous qu'elle prenne fin.

N'oubliez pas ceux qui cherchent à exploiter nos misères pour affaiblir la nation, ce sont ces mêmes procédés qui nous ont conduits à la guerre.

Demain, nous remporterons une première victoire, la victoire par l'effort sur nous-mêmes.

Une année de travail acharné

1941 doit être une année de travail acharné.

Je m'adresse d'abord aux paysans de France.

Il faut tirer de la terre tout ce qu'elle peut donner : toutes les richesses doivent être remises en culture, les rendements doivent être augmentés en dépit de toutes les difficultés. Certes, nous aiderons le paysan mais que chacun compte d'abord sur soi-même, qu'il comprenne le devoir du paysan de travailler de tant de moyens que la guerre et le bled ont paralysés ou supprimés.

Que les ouvriers ne se découragent pas. Leur sort sera dur. Nos stocks de matières premières s'épuisent, et je ne sais pas quelles quantités nous pourrions importer en 1941. Certaines industries risquent d'être totalement arrêtées. Nous devons faire de notre mieux, nous continuons pour pallier à cette situation.

Nous devons employer au maximum les ressources que nous pouvons tirer de nous-mêmes. Que nos mineurs, nos boulangers, nos car-

A l'occasion du nouvel an LE CHANCELIER HITLER A LANCÉ une proclamation aux membres du parti national-socialiste allemand

« Cette lutte, a-t-il dit, n'est pas une attaque contre les droits d'autres peuples, mais contre l'arrogance et la cupidité d'une mince couche capitaliste qui ne veut pas admettre que les temps sont périmés où l'or régissait le monde. »

Berlin, 31 décembre. — A l'occasion du nouvel an, le Führer a lancé une proclamation dans laquelle il a rappelé les faits qui ont précédé la guerre, souligné les grands événements de 1940 et déclaré notamment, parlant des dirigeants des pays démocratiques « propriétaires et actionnaires des industries de l'armement » :

Ils croient encore aujourd'hui que la guerre offre les plus grandes possibilités d'affaires. Surtout une guerre longue, car il est de leur intérêt de capitaliser de pouvoir profiter le plus longtemps possible des capitaux qu'ils ont investis.

Il est dès lors compréhensible qu'un des principaux industriels de l'armement en Angleterre, feu Chamberlain, ait déclaré que cette guerre devait durer, pour la Grande-Bretagne, au moins trois ans.

On comprend encore que d'autres puissantes personnalités démocrates aient voulu dans une participation économique à la guerre la plus grande chance de profit pour leurs pays et ne sachent pas qu'ils hâteront toute paix d'urgence, qui sauvegarderait d'une façon raisonnable les intérêts des peuples, parce que cela enlèverait à ceux qui, avides de dividendes et intéressés à l'armement, toutes données substantielles.

L'Angleterre et ses alliés

Le chancelier Hitler a passé en revue les événements militaires. Examinant les circonstances qui précédèrent la signature de l'armistice franco-allemand, il a déclaré :

« Lorsque les propagandistes britanniques tentent de présenter la cessation des hostilités demandée par la France pendant une déclaration qui n'imposait, publiquement, peut-être, leur réponse que les premières sections qui ont abandonné le combat étaient précisément les divisions anglaises.

Dès le premier moment de notre attaque à l'Ouest, l'armée britannique n'était soumise qu'à un désir, fuir au plus tôt le continent et s'enfermer dans la forteresse de Hollande, des Belges et des Français. Tous comme, quelques semaines auparavant en Norvège, l'armée anglaise n'avait considéré l'armée norvégienne que comme une armée de protection pour sa propre retraite, elle agit de même avec ses alliés en France.

Lorsque le gouvernement français demanda la paix, il n'y avait plus d'armée française, certes, mais, depuis longtemps déjà, il n'y avait plus d'armée anglaise.

En accord avec le GRAND ECHO du Nord, nous continuons dans le JOURNAL DE ROUBAIX la publication de cette aventure romanesque :

Abri pour deux cœurs

de CLAUDE FLEURANCE, que nos lecteurs trouveront plus loin ; et, en même temps, nos commentaires, aujourd'hui, un intéressant feuilleton du célèbre écrivain RENÉ BAZIN, qui a pour titre :

GINGOLPH L'ABANDONNÉ

Cette œuvre, l'une des plus intéressantes du grand romancier, raconte une attachante histoire d'amour dans le cadre pittoresque de Boulogne, d'Equihen et du Pertuis.

Le professeur d'Arsonval ANCIEN PRÉSIDENT DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES est mort à 92 ans

(Mond. Photo-Press.)

VIENNE, 31 décembre. — Le professeur d'Arsonval vient de mourir à l'âge de 92 ans, près de Linz.

Ancien professeur au Collège de France, il devint le maître incontesté de la chimie biologique. Il fut président de l'Académie des Sciences.

On lui doit de très intéressantes découvertes. Membre de nombreuses sociétés savantes il avait été fait, en 1931, grand-croix de la Légion d'honneur.

On avait fêté son jubilé scientifique en 1933 à la Sorbonne.

IL A FAIT — 45 DEGRÉS... Mais c'est en Suède

Stockholm, 31 décembre. — Une température extraordinaire règne actuellement sur la Suède. C'est ainsi qu'on a enregistré des températures allant jusqu'à 45° au-dessous de zéro.

Communiqué officiel allemand :

Berlin, le 31 décembre. — Le Grand Quartier général allemand communique :

Ainsi que nous l'avions déjà annoncé, de fortes formations d'avions de combat ont attaqué Londres dans la nuit du 30 décembre. Elles ont lancé des quantités de bombes incendiaires et explosives de tous les calibres sur des objectifs militaires importants, notamment au centre de la ville. De nombreux et violents incendies se sont déclarés, qui étaient violents jusque sur les côtes de la Manche.

Dans la journée du 30 décembre, l'activité de l'aviation s'est bornée à quelques attaques sur des aérodromes et des installations industrielles dans le Norfolk et la Cambridgeshire. Plusieurs avions furent détruits au sol sur l'aérodrome de Mildenhall par suite de nos attaques effectuées en représailles.

Dans la nuit du 31 décembre, aucune action de combat n'a été engagée.

(LIRE, EN 2^e PAGE, LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL ITALIEN.)

La guerre germano-anglaise Lors du dernier bombardement, la "city" de Londres a été transformée en une mer de flammes

Des rues entières ont dû être détruites à la dynamite par des détachements du génie britannique

Stockholm, 31 décembre. — Les seules informations neutres qui soient parvenues jusqu'à présent à Stockholm, au sujet de la dernière attaque aérienne contre Londres, sont celles du correspondant du « Stockholm Tidningen ». On y relève les passages suivants :

« Je viens de vivre dans la City, l'attaque effectuée dans la nuit de dimanche à lundi. Peu après la tombée de la nuit, les bombardiers allemands firent leur apparition. Leur action fut si énergique qu'au bout de quelques minutes des flammes énormes jaillirent de la ville. La moitié de Londres s'enflamma de la lueur de ces incendies.

« La clarté était telle, qu'à plusieurs kilomètres des bruliers on pouvait lire son journal.

« Comme une tornade, des formations puissantes s'abattirent sur le centre de la ville, déversant des milliers de bombes incendiaires. Les incendies allumés dans Fleet Street s'étendirent rapidement vers l'Est, transformant la fameuse « city » en une mer de flammes, dans laquelle travaillaient désespérément des équipes de pompiers. Celles-ci ont dû se borner à empêcher que le feu ne gagnât toute la ville, comme un incendie de forêt.

« Certains quartiers étaient menacés à tel point que les détachements du génie durent faire sauter à la dynamite des rues entières, « vient.

« D'autres quartiers anglais sont coulés par un croiseur auxiliaire allemand au large de Singapour.

Berlin, 31 décembre. — Des renseignements complémentaires viennent de parvenir de Manille à propos de l'activité qui déploie avec succès des navires de guerre allemands dans l'Océan Pacifique.

Une quarantaine de marins norvégiens, arrivés à Hong-Kong, ont relaté qu'un croiseur auxiliaire allemand avait coulé au cours de la première quinzaine de décembre, trois cargos et un pétrolier anglais dans la zone maritime de Singapour. Le navire allemand s'est approvisionné en haute mer en carburants et en vivres.

D'après les indications des marins norvégiens, le croiseur auxiliaire allemand a un déplacement d'eau d'environ 10.000 tonnes et est armé de canons de 15 cm. et de 20,3 cm.

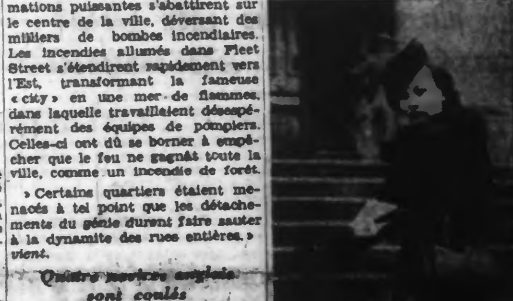
Les envois postaux ne parviennent plus des Etats-Unis en Angleterre

New-York, 31 décembre. — D'après l'« Associated Press », l'administration britannique des Postes a communiqué que la quasi totalité du courrier et des colis postaux déposés entre le 11 novembre et le 6 décembre aux Etats-Unis à destination de l'Angleterre, avait péri à la suite d'actions de l'ennemi.

Les appréhensions de M. Woolton, ministre britannique de l'alimentation

Amsterdam, 31 décembre. — Au cours d'une allocution radiodiffusée M. Woolton, ministre de l'alimentation en Angleterre, a fait ressortir les dangers courus par l'Angleterre au cours de cette guerre en ce qui concerne ses approvisionnements en vivres. Il a notamment déclaré que

La mode d'hiver



Un manteau remarquable aux couleurs

Une partie de la classe 38 sera libérée le 15 janvier

Vichy 1^{er} janvier. — Le sous-secrétaire d'Etat à la Guerre communique :

« En annonçant les raisons qui l'obligent à maintenir la classe 1938 sous les drapeaux, le Gouvernement a précisé son intention de procéder à sa libération par fractions au fur et à mesure que les engagements volontaires réduiront la classe possible.

« Les pères de famille de cette classe ont déjà été libérés le 15 décembre.

« Le ministre secrétaire d'Etat à la Guerre vient de décider que les hommes appartenant au premier tiers de la classe 1938 seront libérés à la date du 15 janvier. »

AU GUI L'AN NEUF...



Le marchand de gui a fait ses apprêts pour l'an nouveau.

LA LOTERIE NATIONALE DEMAIN... en 1941 tirage de la dernière tranche... 1940.

Paris, 31 décembre. — La quarantième tranche de la loterie nationale 1940 sera tirée le jeudi 3 janvier 1941, à Paris, salle Pleyel, à 15 heures.

Le patinage...

« Un bain de Boulogne »